

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 555

Artikel: Les blancs de l'ordinateur
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du côté de chez Gutenberg

1. Coup de chapeau à Werner Muller, guide, de Zurich, pour son «Alpinisme 80 — Technique et Sécurité» (Edition du Club alpin suisse — 18 francs).

Clair, simple, logique, bien écrit et bien traduit, utile. Très bien.

2. Autre coup de chapeau: à Michel Vaucher pour «Les Alpes valaisannes — Les cent plus belles courses» (Editions Denoël. 53 francs). Excellent texte de présentation. Belles photos. Très bien.

On salue cordialement.

3. Pour ceux qui s'intéressent au théâtre: «L'Odin teatret et la naissance du Tiers Théâtre», de Jean-Jacques Daetwyler et un groupe de collaborateurs (Edition Association Palindrome, case 1033, 3001 Berne).

Les gens du Théâtre du Jorat feraient bien de le lire.

4. Absolument tout sur le Cube de Rubik dans le dernier numéro de «Pour la Science».

Complicé, à la portée des matheux, seulement. A noter, par ailleurs, que la distribution des cubes nage en pleine pagaille, par la faute des Hongrois eux-mêmes. Les stocks français sont complètement épuisés, à ce qu'on me dit, et les amateurs suisses romands sont priés d'attendre.

5. Les bulletins météo de la radio et de la TV continuent d'être un scandale par leur maigreur et leur imprécision. On peut néanmoins se consoler en lisant les excellents «Eléments de météorologie agricole» de Durand et Dimacopoulos (Ed. Baillière et fils, 1969) ou en relisant le toujours jeune et fort instructif «Climat et météorologie de la Suisse romande» de Max Bouët (Payot, 1972).

Mieux vaut lire ça, de toute manière, que «L'été des sept dormants» de M. Mercanton, lequel ne dit pas un mot de la météo — alors même que le temps affecte tout le monde, y compris les personnages de roman.

6. Jean-Pierre Monnier a publié «Ecrire en Suisse romande entre le ciel et la nuit», chez B. Galland. J'aime bien Monnier, c'est un bon

bougre et il a retapé correctement sa maison du Valanvron, près de La Chaux-de-Fonds. Sauf la porte — qui est un peu foireuse et l'isolation thermique qui l'est encore plus.

Le chapitre «La neige a des pouvoirs si péremptatoires» est admirable. Excellente météorologie intérieure. Pour le reste, je ne suis pas compétent.

7. A l'évidence, le mode d'emploi des altimètres de poche de marque Thommen — les plus utilisés, semble-t-il — est insuffisant. Faites gaffe! Il faut absolument compléter par la lecture de l'opuscule «La mesure barométrique de l'altitude» distribué par Thommen également. Mais, le texte n'est pas parfaitement clair, là non plus. Il faudrait plus d'exemples. Espérons que la maison Thommen tiendra compte de ces remarques.

8. «Information et Pouvoir» de Blaise Lempen (Ed. L'Age d'Homme, 1980). Explosif, sans en avoir l'air. Ne sera pas traduit en russe. Et ne sera pas lu — dommage — par l'écrasante majorité des journalistes et directeurs de journaux, pourtant directement concernés.

Gil Stauffer

Les blancs de l'ordinateur

«Les plantes vertes destinées à couper un peu les perspectives, bien qu'elles fussent rigoureusement authentiques et dotées d'un système automatique d'irrigation dont l'entretien, prétendait le concierge, lui donnait deux fois plus de travail que n'en eût exigé leur arrosage quotidien, les plantes vertes semblaient coulées dans du plastique.»

Je tire ces lignes du roman de Gilbert Musy, *La tangente* — à propos, vous avez lu *La tangente*? en tout cas, vous ne vous embêterez pas à lire ce court récit alerte, qui n'en donne pas moins à réflé-

chir — paru cette année aux éditions de l'Aire.

J'ai beaucoup rêvé, cet été, à ce concierge et au système d'irrigation automatique. Notamment en jouant aux échecs contre un ordinateur!

L'an passé, j'avais exprimé des doutes à l'égard de ces machines, dont les capacités ne me paraissaient pas évidentes. Ce qui m'avait valu de nombreuses réponses et précisions, dont quelques-unes indignées. L'honorable collaborateur de la *Tribune le Matin*, notamment, m'avait accusé de ne pas savoir de quoi je parlais. Ce qui m'embarrassait, parce que, somme toute, il n'avait pas entièrement tort: si les parties que j'avais vues publiées me semblaient mauvaises, je n'avais jamais joué moi-même.

Grâce à un ami italien, je sais aujourd'hui de quoi

je parle! J'ai joué contre *Chess Challenger*, Fidelity Electronics LTD, Miami (mod. CCS), quatorze parties, sept avec les blancs et sept avec les noirs. La machine en question comporte dix degrés de force: j'ai commencé au 3^e degré — «buono», où elle «réfléchit» en moyenne 35 secondes. J'ai gagné en 23 coups *mat*. Puis j'ai passé au 4^e degré (1' 20''), au 5^e (2' 20''), au 6^e (3' — c'est le temps adopté dans la plupart des tournois), au 7^e (3' 20''), au 8^e (6'); au 9^e enfin — onze minutes!

Résultat: six gains et une partie nulle.

La partie nulle n'est pas la moins intéressante: ayant mal déchiffré la réponse de la machine (qui apparaît en rouge sur fond noir), j'ai perdu ma dame. Tout joueur, même débutant, sait que cela entraîne l'abandon, et en tout cas, la perte de la

partie, à moins qu'on ait obtenu des compensations stratégiques décisives, ce qui n'était pas le cas. J'ai cependant continué — pour voir... J'ai vu: la machine n'a pas été capable de gagner, et j'ai fini par annuler par échec perpétuel! Quant au dixième degré (infini!), la machine ayant réfléchi 36 heures sur son quatrième coup, j'ai malheureusement dû renoncer...

J'ai passé aux noirs. Résultat: sept gains sur sept parties. Quel que soit le niveau, la machine perd une pièce dans les douze ou quinze premiers coups. Je précise que voici 35 ans, je crois pouvoir dire que j'étais l'un des bons joueurs lausannois. Depuis, l'artériosclérose, le ramollissement cérébral, etc... Or, à trois exceptions près, les Lausannois ne faisaient guère figure sur le plan suisse. Et les Suisses comptent pour à peu près rien sur le plan international.

Je conclus: beaucoup de ces ordinateurs — proposés pour quelques centaines de francs — sont des attrape-gogos, qui jouent, fort lentement, plus mal qu'un modeste amateur.

Tout cela, bien sûr, serait sans importance, si notre temps n'avait pas de plus en plus la manie d'introduire partout des *computers*. Il y a de bonnes raisons de croire qu'un grand nombre des dits sont coûteux, inutiles, inefficaces et fort dangereux — en ce sens qu'on les croit capables de résoudre des problèmes divers, ce dont ils sont parfaitement incapables.

J. C.

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER

BOLIVIE: NOUVELLES VICTIMES DE LA CEINTURE



RENTRÉE LE 28 AOÛT

Nous voilà pratiquement au bout de notre parcours estival au ralenti! En tout cas le prochain numéro, qui paraîtra le 28 août, marquera la reprise de la périodicité hebdomadaire de «Domaine Public». A vous, amis lecteurs, d'apprécier ensuite, semaine après semaine, si cette «pause» a été bénéfique pour l'équipe de rédaction. A bientôt donc.